Compte-rendu de la conférence de Françoise Thom du 16 octobre 2026

La guerre russo-ukrainienne et ses retombées

Les ingrédients de la politique de Poutine

A son arrivée au pouvoir suite à la guerre de Tchétchénie, Poutine est persuadé qu'il peut tout acheter, grâce à la corruption tant auprès des oligarques à l'intérieur que des personnalités politiques à l'extérieur (Schroder, Berlusconi..). Le deal qu'il passe avec le peuple russe, la prospérité contre une non-ingérence dans la politique, ramène les Russes à l'état de servitude.

Les dix premières années sont certes prospères, mais dès 2004 Poutine se rend compte que la toute puissance de l'argent ne suffit pas. Ne pouvant empêcher la révolution orange et l'élection du candidat pro-européen en Ukraine, malgré l'afflux d'argent qu'il y envoie, il décide de se venger contre les Occidentaux et les dirigeants pro-européens. Le Président Saakachvili de la Georgie en fera les frais avec le démembrement de son pays en 2008 et son éviction ensuite.

La haine de Poutine va également se porter sur la classe moyenne russe aisée, car il ne lui a pas pardonné d'avoir souhaité un deuxième mandat de Medvedev en 2011 et d'avoir manifesté à Moscou en hiver 2011-12 contre les élections truquées. Il viole la Constitution afin de pouvoir se faire réélire jusqu'en 2036. Il combine une politique de cooptation par corruption et intimidation, allant jusqu'à l'assassinat. Pour assouvir sa quête d'impunité, il opte pour le chaos. En bon héritier du bolchévisme, il en arrive même à refuser de se plier aux règles de l'ordre international au motif que celles-ci seraient le résultat de la pensée coloniale. Il entreprend dès lors de restaurer le complexe militaro-industriel et de jouer à fond la carte du nationalisme en se proclamant le rassembleur des terres russes.

Forces et faiblesses durant la période précédant l'invasion de février 2022

Face à la révolution de la Dignité en Ukraine en 2014, Poutine envahit la Crimée et le Donbass en 2014. Il entend faire pression sur les Européens pour que l'Ukraine abdique sa souveraineté lors des accords de Minsk. A son grand étonnement les Européens résistent. L'année 2016 lui est favorable et il nourrit beaucoup d'espoir avec l'élection de Trump et le Brexit qui nuit aussi bien à l'UE qu'au Royaume Uni.

C'est au printemps 2020 qu'il décide d'envahir l'Ukraine. Il commence par mater les soulèvements de Biélorussie pour s'assurer de la fidèlité de Loukachenko. Il élimine toute opposition en Russie, c'est l'époque de la tentative d'empoisonnement de Navalny.

En 2021 Poutine se croit en position de force car il mise sur la dépendance économique des Européens grâce au gazoduc Nord Stream 2 et sur la faiblesse des Etats-Unis après leur retrait d'Afghanistan. L'article du 22 juin dans *die Zeit* montre un Poutine voulant se substituer aux Américains en Europe dans sa statégie de création d'un espace euro-asiatique de Lisbonne à Vladivostok dominé par la Russie. Convaincu que le moment est venu. il rassemble des troupes russes à la frontière ukrainienne et lance le 17 décembre, avec menace nucléaire, un ultimatum à l'OTAN exigeant des garanties de sécurité pour la Russie, à savoir renoncement d'une adhésion de l'Ukraine et de la Georgie, retour à la situation de 1997 avant l'élargissement de l'OTAN.

Evolution des forces pendant la guerre

Les premières sanctions occidentales au printemps 2022 provoquent une grande panique et le départ de 600000 Russes. Cependant l'économie russe étant fondée en partie sur la mafia, les paradis offshore, les sociétés écrans, les réseaux financiers opaques, que n'affectent pas les sanctions, elle arrive à s'adapter et à donner l'illusion aux Russes que le conflit, avec l'aide de la Chine, n'aura aucun impact sur leur vie, et qu'il s'agit d'une difficulté passagère. L'économie de la mort redistribue les richesses; des officiers s'enrichissent en se faisant payer pour éviter aux soldats d'être expédiés dans les assauts de boucherie. Elle touche des régions retardataires; là le revenu d'un homme à la guerre durant un an qui se fait ensuite tuer rapporte beaucoup plus d'argent à sa famille qu'une vie entière. On y voit l'apparition de veuves professionnelles ayant soudoyé et épousé un ivrogne envoyé au front; 15% de la population gagne à cet état de guerre. Au final cela coûte beaucoup d'argent et les réserves que Poutine avait accumulées fondent.

Le Kremlin proclame en octobre 2023 qu'il ne s'agit pas d'un conflit territorial, mais de la soumission de l'Ukraine et d'une guerre de civilisation. Cependant, parallèlement, les Ukrainiens apprennent à s'émanciper de la tutelle américaine et arrivent à frapper durement la Russie avec leurs drones. De même, les sanctions occidentales sont plus efficaces. Banqueroute, inflation, fermeture de restaurants, de magasins démoralisent les Russes. La peur les gagne quand ils voient que la messagerie d'Etat remplace les applications occidentales de l'internet. La pression fiscale augmente et Poutine demande aux oligarques de financer la guerre. Nombre d'entre eux sont conscients que le projet d'autarcie de la Russie ne marche pas, la Russie est incapable de construire un nouvel avion. Ils doutent de la stratégie de Poutine, notamment de sa vassalisation à l'égard de la Chine, alors qu'ils ont un grand besoin de l'Europe. A l'instar de Staline, Poutine organise des purges à tous les niveaux, auprès des plus proches.

Stratégie de la guerre selon Poutine

L'analyse de Machiavel sur l'empire ottoman peut s'appliquer à la Russie de Poutine. Le pouvoir réside entre les mains d'un seul maître et ses serviteurs ne tiennent leur autorité que de lui. L'absence de liberté, l'ignorance et l'obéissance absolue font que le peuple est habitué à une soumission totale. Il peut et il doit s'impliquer tout entier dans ce que Poutine met en avant, la guerre contre le nazisme supposé des Ukrainiens, lui permettant de s'identifier à Staline, le héros de la guerre patriotique contre les Nazis. Pour le propagandiste Soloviev, c'est un ordre de Dieu, une mission sacrée de se dresser contre les Occidentaux et leur décadence.

A la guerre de destruction totale de l'Ukraine qui n'est qu'un premier pas, Poutine combine une guerre hybride plus surnoise. Il cherche à déstabiliser les démocraties occidentales en suscitant des cyberattaques, en soutenant toutes les forces qui lui sont favorables par opportunisme ou idéologie, en soutenant les immigrés musulmans qu'il voit comme une cinquième colonne, en maniant l'arme énergétique. La meilleure réussite des hommes du Kremlin est d'avoir incité les Américains, d'une part à rendre les Etats-Unis haïssables dans le monde entier. d'autre part à démanteler eux-mêmes leur Etat en ciblant les instruments de leur puissance, Pentagone et services spéciaux.

Jacques Augé